

.... Les petits gars ont pris deux lièvres au collet, hier; c'est matin, pour les lièvres. ... La bordée de ce soir a presque abrié les balises; va falloir se lever, demain, avec la barre du jour, pour ouvrir les chemins avant que le grand-voyer passe, parce que s'il s'adonnait à venir par ici drés le matin, on payerait sûrement l'amende. ... Il n'est pas guère avenant, le grand-voyer; pour un cahot, pour un banc de neige, il nous fait des misères. Pourtant, y en a ben manque, des cahots, dans sa part de route, à lui. Et puis, bon sang ! quand le bon Dieu fait neiger, je pouvons pas les empêcher, les bancs de neige !

"Le poêle est sévère, mais il permet qu'on s'amuse. Il a vu plus d'une danse, accompagné de sa voix grave plus d'une chanson, entendu les meilleurs violonneux de la paroisse, et plusieurs, qui maintenant sont disparus, ont devant lui battu les ailes de pigeon comme ne savent pas le faire les jeunessees d'aujourd'hui. C'est dans la pièce qu'il habite que se donnent les veillées d'hiver, où les beaux conteux disent à tour de rôle leurs histoires, se relancent, et luttent à qui aura le plus d'esprit, à qui emmanchera le mieux un bon mot au bout d'un conte. Si les petits se rapprochent, ce n'est pas, comme parfois au coin de l'âtre, des contes en l'air qu'ils entendent, mais des récits de choses arrivées, de vraies histoires de loups-garoux, de feux-follets et de morts qui reviennent, ou, mieux encore, des traits dont la leçon salutaire perpétue la foi vive, l'esprit chrétien, la saine morale et le bon sens patriotique de nos paysans. Et la langue qu'on parle autour du poêle n'a rien du parler mièvre ou corrompu des villes; c'est la langue rude et franche, héritée des ancêtres, et dont les mots "ne sont guère que du sens."

"Le poêle se souvient aussi. Il veut qu'on parle souvent des aïeux, qui les uns après les autres ont, à l'accoutumée, tiré leur touche devant sa porte, et dont il a éclairé de la même lueur les visages honnêtes. Le maître d'aujourd'hui, fils des anciens, et dont le front déjà s'argente vers les temps, leur ressemble. Comme eux, la nuit venue, et les voisins partis dans la neige, il s'agenouille, avec la femme et les enfants, dans la bonne chaleur qui rayonne, sous le vieux Christ pendu à la muraille; et le poêle, qui se souvient, mêle sa voix familière à la prière du soir.

"Puis la marmaille gagne les lits à baldaquin. La lampe s'éteint. Quelque temps encore, un chuchotement se fait entendre: à la porte du poêle, dans l'obscurité, le père, sa dernière pipe aux dents, la mère, son chapelet encore aux doigts, se parlent à voix basse, lentement, des choses que l'on aime à se dire seul à seul et qu'il est aussi bon que les enfants ne sachent point: souvenirs intimes, espoirs communs, craintes partagées. Dehors le vent a cessé, tout est calme. Le poêle murmure plus doucement, seul témoin des confidences de ses matras. L'heure glisse, discrète, sur les deux têtes rapprochées, et tombe dans l'éternité sans presque faire sentir son passage. Et l'entretien se prolonge, doux et grave, dans la nuit.

"Enfin, les voix se taisent. Tout repose. Seul, le poêle murmure encore; la lueur de son œil demi-clos éclaire vaguement les choses et se joue sur la muraille; au-dessus du toit, la fumée monte, blanche et droite, au clair des étoiles. Le poêle veille sur la maison qui dort."

Donc, Mesdames, de l'histoire canadienne, dans une littérature canadienne et dans une langue canadienne, voilà ce qu'il convient que vous ayez souei toujours d'enseigner à vos enfants. Il faut avoir souei de notre parlure, a dit Littré, car noblesse oblige. Noblesse oblige. Quel joli mot, Mesdames, et comme il vous appartient! Car vous êtes chez nous, après et avec nos Ursulines, nos Sœurs de la Congrégation et les autres, une noble phalange de notre élite nationale. Vous faites œuvre intellectuelle, et, on a beau dire, ce sont les idées qui mènent le monde. Vous êtes filles de France, et c'est encore une noblesse qui grandit à mesure qu'on la ressent mieux. Vous ajoutez à cela, Mesdames, d'être canadiennes, et cela aussi, il ne faut pas l'oublier, c'est une noblesse. Et pour finir, répétant le mot d'Ab der Halden, que j'ai déjà cité, je résumerai, Mesdames, tout ce que je vous ai dit à propos d'histoire, de littérature et de parler dans ce très simple cons il: Canadienne aux jolis yeux doux, va boire à la claire fontaine.